

CHAPITRE QUATORZIÈME.

Les environs de Bruxelles.

Laken. — L'église et les sépultures royales. — Le cimetière. — L'ancienne église et sa légende. — Le château et le Parc. — Par Meysse et Grimbergen vers Vilvorde. — Vilvorde. — Enseignement horticole et agricole.
Perck. — Elewijt. — Weerde et Steenockerzele.

Monsieur Desfeuilles, qui observait strictement les prescriptions de son médecin, revint à Bruxelles, le mercredi, de grand matin. Maman et sœur se portaient on ne peut mieux, et désiraient revoir Arthur et Gaston. Ceux-ci allaient revenir à Anvers, mais ils feraient d'abord encore quelques excursions aux alentours de Bruxelles, et rejoindraient les rives de l'Escaut par Louvain, Tongres, Hasselt, Diest et Aerschot!

Laken figurait en tête de l'ordre du jour. A huit heures,

Monsieur Desfeuilles et nos amis prirent le tram. Ils filèrent le long des travaux de Bruxelles-port-de-mer. Ils visitèrent en premier lieu la superbe église, édiflée à la mémoire de la première reine des Belges, Marie Louise. Les fonds furent fournis par une souscription nationale et un subside de l'Etat.

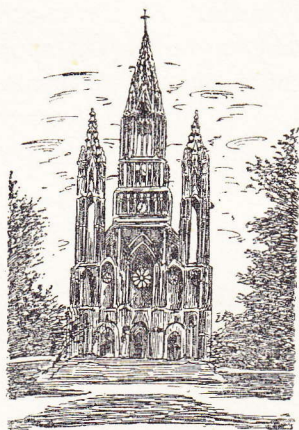
— Vous savez que notre première reine était fort aimée, dit le négociant. Elle était la bienfaitrice des pauvres. Un jour elle rencontra un petit mendiant, elle lui fit montrer son domicile : une cave dans un quartier populaire ! La bonne princesse s'émut du tableau de misère qui s'offrit à ses yeux, et prit le ménage sous sa protection. Elle donna un jour son propre manteau à une pauvre vieille qu'elle rencontra, tremblante de froid, sur le pont de Laken ! Elle fit tant de bien ! Aussi ses sujets lui témoignaient-ils beaucoup de respect.

Au bout de l'église, le père indiqua le crypte où reposent les dépouilles mortelles de nos rois. Il s'y trouve les cendres de Léopold I, Louise-Marie sa femme, du fils de Léopold II, mort à l'âge de dix ans, du prince Baudouin et de son père le comte de Flandre et de Léopold II, dont vous vous souvenez avoir vu les funérailles.

— N'avez-vous pas nommé un fils de Léopold II, père ? demanda Arthur.

— Oui, il s'appelait aussi Léopold, mais mourut à dix ans. C'était un enfant fort intelligent. A son lit de malade, il recevait beaucoup de jouets, et il pria le médecin de les distribuer aux enfants pauvres. Il demanda un jour une somme d'argent à son père. „Que veux-tu en faire ?” lui demanda celui-ci. „La donner aux sœurs de charité qui me soignent si bien”, répondit le petit malade. Vous n'avez pas connu non plus le prince Baudouin, le frère aîné du Roi actuel, qui était fort populaire. Il était officier dans l'armée et se montrait très familier envers les soldats. On le vit souvent, après les exercices, attablé dans une auberge, fumant une pipe et buvant un verre de bière. A Bruges, son attitude lui valut tant de sympathie, que les bourgeois dételèrent les chevaux et le menèrent eux-mêmes à la Gare. Après sa mort subite, son frère Albert, notre roi actuel, prit la place d'héritier présomptif.

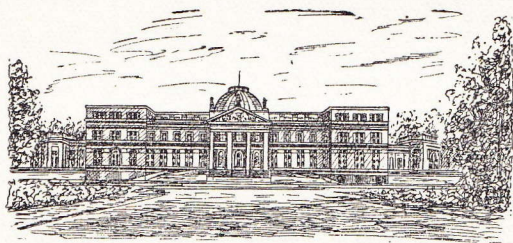
Après la visite de l'église, nos amis se dirigèrent vers le



Eglise à Laken.

célèbre cimetièrre de Laken, où se trouvent de magnifiques tombes, des chapelles, des monuments funéraires, des galeries souterraines. Ils y virent encore les ruines d'une église au sujet de laquelle le père raconta ce qui suit :

— Nous sommes ici à l'emplacement du chœur de l'ancienne église de Laken, jadis visitée par des milliers de pèlerins des deux sexes, parmi lesquelles furent remarqués des personnages princiers, tels que l'archiduchesse Isabelle. Une légende s'y rattache, analogue à celles perpétuées dans d'autres contrées. Il y a fort longtemps, dit cette légende, deux sœurs avaient édifié une chapelle sur la tombe de leur frère. Petit à petit tant de visiteurs y vinrent, que l'on résolut de bâtir une grande église. Les travaux furent entamés, mais ils ne progressaient pas, car le matin, les travailleurs trouvaient renversé ce qu'ils avaient édifié la veille. On apposta des veilleurs et ceux-ci virent descendre du ciel la Sainte-Vierge, en compagnie de deux Saints.



Château de Laken.

A eux trois, ils délimitèrent un certain espace avec une corde. Lorsque les architectes apprirent cela, ils résolurent d'édifier l'église suivant les plans de la Sainte-Vierge et, cette fois, leurs efforts aboutirent.

La légende ajoute que le Christ vint lui même consacrer l'église. Albert et Isabelle firent faire plus tard de remarquables vitraux, représentant cette légende.

Nos touristes se dirigèrent ensuite vers le château. Ce dernier fut bâti sur le versant d'une belle colline, de 1712 à 1714, par le gouverneur autrichien Albert de Saxe. Les Républicains français le vendirent en 1794 à un médecin Terrade. Celui-ci voulait démolir le château, mais renonça à son dessein. Il fit bien, car il revendit le château à l'empereur Napoléon réalisant un bénéfice de cent mille francs. C'est ici que Napoléon, signa, en 1811, la déclaration de guerre à la Russie, qui lui fut si fatale. Le château fut ensuite dévolu au roi Guillaume I, qui l'agrandit, et actuellement le bâtiment, remanié par Leopold II, sert de résidence d'été à la famille royale.

— Dans ces beaux parcs, dit monsieur Desfeuilles, Leopold II jouait, étant enfant. Un jour, son cheval s'emporta, et un serviteur sauva le prince. Celui-ci se montra toujours reconnais-

sant. Le fils de Leopold II y galopa aussi sur son petit cheval Kiss me quick.

— Est-il mort au château?

— Oui, de même que son grand-père et son père.

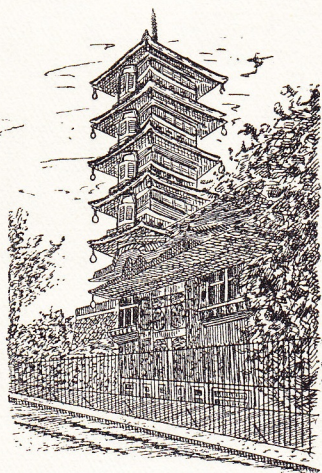
Nos amis considérèrent avec attention l'étrange Tour japonaise. Le négociant les mena ensuite vers le parc de Laken, aménagé sur la colline, haute de 60 mètres, et vers le monument de Léopold I, qui y fut édifié en 1880 par souscription publique. De là, on jouit d'une vue merveilleuse sur Laken et Bruxelles.

Les voyageurs suivirent ensuite la belle route de Meysse, où se trouve le beau château de Bouchout, résidence de l'impératrice Charlotte.

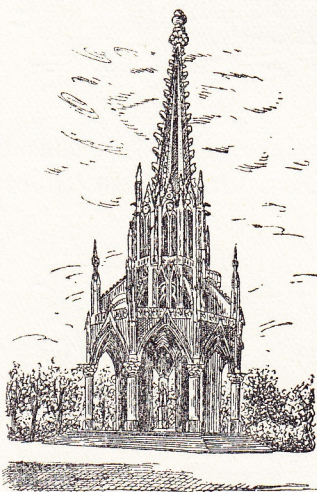
De là, ils se rendirent à Grimbergen, qui possède une église remarquable et un château en ruines, puis vers Vilvorde, une belle commune de près de 12000 habitants et fort industrielle. Il y a des fabriques de meubles, de rubans, de toile, de broderies, de fournitures pour wagons de chemin de fer, des corderies, des amidonneries, des fabriques de matériaux de construction, etc. L'église est fort élégante et renferme de superbes stalles et des tableaux de prix.

Monsieur Desfeuilles indiqua un sombre bâtiment qui servait encore récemment d'école de correction pour soldats. A cet emplacement s'élevait jadis le redoutable château de Vilvorde, édifié par le duc Wenceslas. Il ressemblait à la Bastille de Paris et, tout comme cette dernière forteresse,

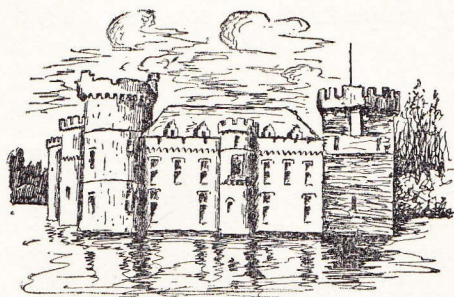
avait vu se dérouler dans ses murs de sanglants drames. Des hommes célèbres y ont été prisonniers, notamment William Tyndale, un Anglais, qui avait traduit une partie de la Bible, et qui dut s'enfuir pour cela de sa patrie et que Charles-Quint fit arrêter. Il attendit à Vilvorde sa sentence, qui fut cruelle : en



Tour japonaise.



Monument Leopold I

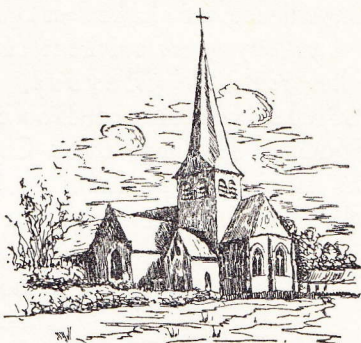


Meysse (Bouchout).

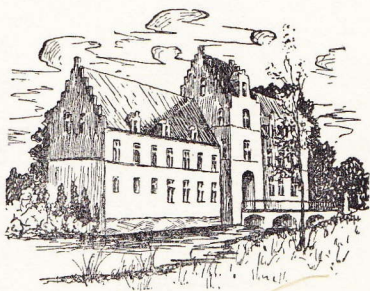
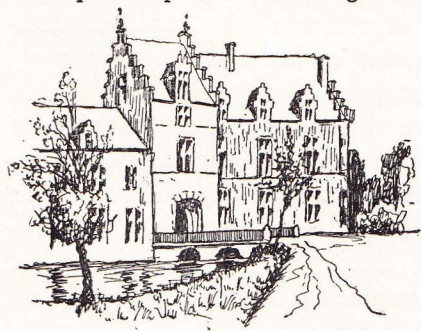
possible de marcher à l'échafaud : chaise. Il fut décapité, de même Hornes et tant d'autres nobles des Pays-Bas. Une rue d'Anvers perpétue son souvenir.

Le négociant mena ensuite ses fils et son neveu hors de la ville vers l'école d'horticulture de l'Etat.

— Nous venons de parler du passé. Occupons-nous du présent, maintenant, de ce présent qui parle de paix, de civilisation, de bien-être, grâce aussi à l'instruction. Parlons donc de l'instruction de l'horticulture. Cet enseignement est répandu par l'institut agricole de l'Etat à Gembloux, dans les



Eppeghem.



La demeure de Rubens à Elewijt.

écoles d'horticulture de Gand et de Vilvorde, à l'école moyenne d'horticulture de Huy, au jardin Botanique de Bruxelles, et à l'école vétérinaire de Cureghem, ainsi que dans beaucoup d'instituts particuliers. L'on donne encore beaucoup de cours d'agri-

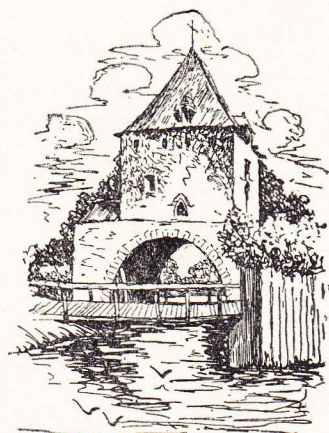
culture, et d'horticulture. A l'école comment on obtient des légumes, des fleurs, comment il faut construire des serres chaudes, ainsi que la chimie, la botanique, les langues néerlandaise et française, l'arithmétique, la comptabilité, le dessin. Près de 20 hectares de terrain appartiennent à l'école. Les élèves s'y exercent pratiquement. Voyez, il y a là des bosquets d'arbres fruitiers, d'arbres ornementaux et de forêt. On accepte des élèves dès l'âge de sept ans. L'élève qui quitte l'établissement après de bonnes études, est à la hauteur de sa tâche.

Il fallait retourner à Bruxelles.

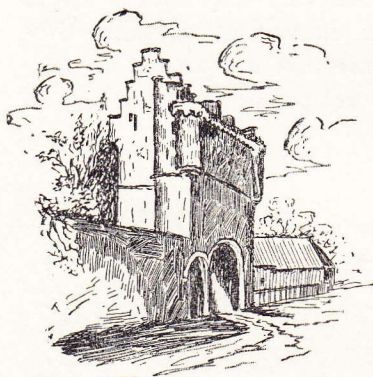
— Si nous disposions de plus de temps, dit encore Monsieur Desfeuilles, nous ferions encore plusieurs excursions dans cette belle contrée. Mais nous voyageons à travers la Belgique.

— Où irions nous donc? demanda Gaston.

— A Perck, par exemple, où reposent, dans la belle église, David Teniers et sa femme, elle est ornée d'un tableau du maître, Teniers y habitait une magnifique propriété, les „trois tourelles” dont une partie existe encore, transformée en ferme. Nous irions encore à Elewijt, où Rubens logea souvent, dans le château „Le Steen”, et où il reçut beaucoup d'hommes célèbres; nous visiterions Weerde, avec son écluse sur la Senne, qui date du 11e siècle, Steenockerzele, où



Ecluse à Weerde.



Druyfhuys a Steenockerzele.

se dresse le vieux château de Ham et la métairie le „Druyfhuys”. Mais il ne s'agit pas de s'attarder, dérouillez vos jambes, et marchons un bon pas, sinon nous allons manquer le train. Vivement, au pas gymnastique.

Les touristes arrivèrent toute juste à temps à la coquette gare de Vilvorde.

A. HANS.

A TRAVERS LA BELGIQUE

TROISIÈME PARTIE.

La Moyenne-Belgique. — Tournais et le Tournaisis. — Les
Collines des Flandres. — Les Vallées de la Dendre.
de la Senne, de la Dyle, de la Gèthe, du
Geer et du Démer.



Librairie L. OPDEBEEK
Rue St. Willebrord 47.
ANVERS.